

Le Morvan : une entité qui se construit

Pour aller de l'avant dans la construction du Morvan de demain, il faut bien comprendre le temps présent, qui ne s'explique que si l'on tient compte d'un passé... relativement récent. Pour un bref instant, évoquons donc le lendemain du second conflit mondial : il était proche le temps où l'on disait que « *du Morvan ne venaient ni bon vent ni bonnes gens* ». Lorsqu'on abordait le massif et demandait où commençait le Morvan, on vous répondait « *c'est plus loin* » et après avoir bien roulé on vous rétorquait « *le Morvan, il est derrière vous* » !

Cela relève-t-il de l'anecdote ou de la légende ? Non, cela dénotait un état d'esprit, on ne se vantait pas d'être morvandiau et chacun était fier d'être devenu parisien, dijonnais, creusotin, ... situation acquise du fait de la nécessité de trouver ailleurs le travail que ne pouvait offrir le Morvan à tous ses enfants. Nous étions dans l'ère du Morvan méconnu.

Mais voilà que de l'éloignement même du pays natal, des racines des uns et des autres, naquit un besoin de se retrouver entre natifs de notre terroir. Ainsi naissent « la Morvandelle » à Paris, « les enfants du Morvan » à Dijon ...

Surtout, localement dans notre pays rural, des poignées d'hommes et de femmes prennent conscience tout à la fois du danger de laisser les choses aller à vau l'eau et de la nécessité de prendre en main les destinées du Morvan. Cela se concrétise de plusieurs manières : la création d'associations très locales telles que plusieurs syndicats d'initiatives ; bien que certains diront un jour « *s'il est un syndicat qui manque d'initiatives, c'est bien celui qui en porte le nom* » ! On peut aussi citer les clubs sportifs, les unions commerciales, les premières formes mutualistes d'organismes agricoles (crédit, coopération, syndicats et bien d'autres).

Puis, grâce à la clairvoyance et au dévouement de quelques pionniers, naît en 1952, le Comité d'Études et

d'Aménagement du Morvan, CEAM, conduit par l'équipe de Bernard de Vogüé, qui va très vite s'attaquer à plusieurs secteurs d'activité :

⇒ L'AGRICULTURE avec par exemple la création de zones témoins à Anost, à Ouroux ... celle d'un foyer de progrès agricole basé à Château-Chinon et qui s'étend sur 124 communes morvandelles ou encore la SAMCO (coopérative des producteurs de sapins de Noël). À la même époque éclosent ici ou là les petits Centres d'Études Techniques Agricoles, cellules locales d'agriculteurs qui travaillent ensemble et avec un technicien sur l'évolution des techniques adaptées à leur situation particulière. Et ces exemples sont loin d'être exhaustifs ...

⇒ LE TOURISME par la création à Ouroux de l'Association du Tourisme en Morvan qui tente, avec d'autres, de mener de front l'amélioration de l'accueil en quantité et en qualité et la propagande promotionnelle de l'offre touristique en Morvan. Citons à titre d'exemple l'aide décentralisée du Crédit Hôtelier, grâce à un conseiller touristique, (je fus le premier du genre), l'incitation à la création des premiers gîtes de France, pour succéder aux « meublés », la fondation de plusieurs syndicats d'initiative, la tenue du stand du Morvan au Salon du plein air à Paris, l'encouragement et le lancement des premiers campings aménagés, ou encore la participation à la fondation du Prix Littéraire, des Journées gourmandes de Saulieu, du célèbre « Morvan en fêtes » etc., etc....

⇒ L'INDUSTRIE que nous n'aurions garde d'oublier et qui comprend la création de plus de 1000 emplois en Morvan, à Avallon (RKS), Liernais (Mavil-Gewiss), Arleuf, Autun ... dans le cadre d'une politique de développement rural grâce à l'industrialisation.

Une autre association régionale à vocation économique et culturelle voit alors le jour : l'APEREM, avec Joseph Gadrey et son équipe, à l'origine de nombreuses initiatives.



Un autre groupe de pionniers crée « Lai Pouélée », tête de file d'une suite d'associations culturelles telles que l'Union des Groupes et Ménétriers du Morvan, la célèbre fête de la vielle à Anost, l'Université rurale. Tout ceci aux côtés de la naissance de l'Académie du Morvan fondée par Joseph Pasquet, du festival éclaté de « Musique en Morvan » créé par M. Corneloup, les fort anciennes Société Éduenne, et Société d'Études d'Avallon et plus récemment l'Association des Langues de Bourgogne. Fort prestigieux panel d'actions collectives privées morvandelles dans le domaine de la culture qui trouveront leur prolongement avec les actions du Parc ; par exemple les écomusées et autres combats en faveur du patrimoine.

Constat est donc dressé d'un tissu, élaboré progressivement, grâce aux uns et aux autres, qui fédère le Morvan et ses habitants, ceci malgré les frontières des départements, des zones d'électorat et aussi de lectorat (7 quotidiens à l'époque). Ajoutons peut-être que l'éloignement de plus en plus grand de migrants citadins issus du Morvan, leur fait rechercher et revendiquer leurs racines, ce qui aide les habitants permanents à ne plus rougir de leur appartenance au vieux massif hercynien. D'autre part vient l'époque, dans les années 1970/1980, où chacun prend conscience de la valeur des patrimoines tant naturels qu'humains, et donc de la nécessité tout à la fois de les conserver et de s'en servir comme atouts économiques. Ajoutons à cela l'importance dont on se persuade de voir, à côté des multiples cellules et groupements en

tous genres, la présence d'une structure englobant tout le Morvan, de façon officielle, et avec des crédits publics, ce qui ne pourrait qu'être bénéfique pour tous. Nous voici dans l'ère du Morvan reconnu.

Ce fut donc la création de l'Association Régionale du Morvan, rassemblant les élus municipaux et présidée par M. Emery (par ailleurs maire de Dun-les-Places). Puis un jour, voici 40 ans, dans le bureau du doyen de la faculté des sciences de Dijon, nous nous retrouvons avec Paul Flandin, de retour d'une réunion à Paris concernant le démarrage des Parcs Régionaux, avec Bernard de Vogüé président du CEAM et moi-même comme président de Tourisme en Morvan. De la discussion jaillit la lumière, l'idée de créer en Morvan un Parc Naturel Régional est lancée et ... ne s'arrêtera plus.

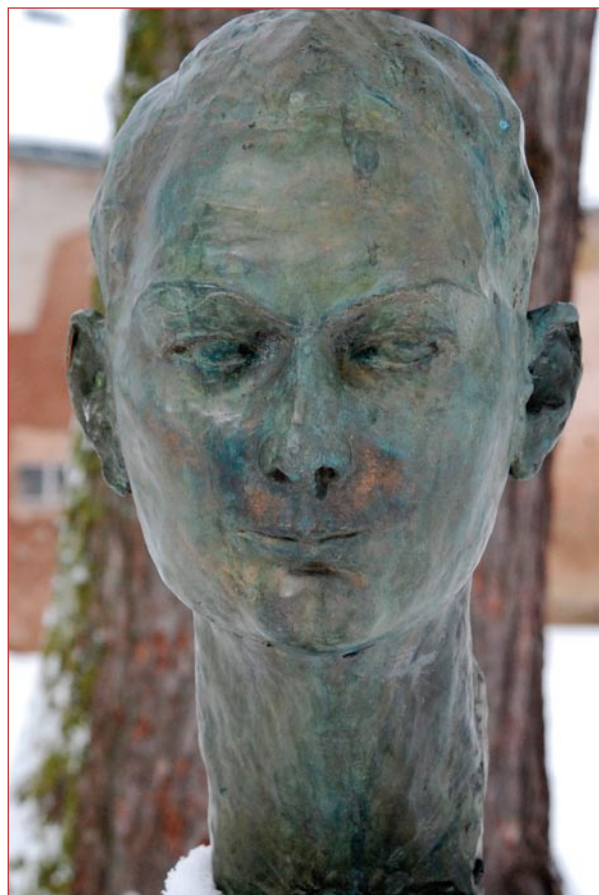
Comment se présentèrent ces quatre décennies d'existence conjointe du PNRM et des centaines d'associations morvandelles ? Reconnaissons qu'au départ l'opinion ne fut pas unanimement favorable : crainte de taxes supplémentaires pour les habitants, de contraintes pour l'habitat et autres bâtiments (agricoles et industriels), de suppression du droit de chasse ! Illusions sur les possibilités de soutien aux associations, gros manque de communication Parc/associations et vice-versa... Puis progressivement, chacun apprend à découvrir et mieux cerner l'autre au gré des rencontres, des partenariats, et aussi des présidents et directeurs successifs du Parc du Morvan, chacun apportant son style, ses soutiens, ses véto...

4



LA MAISON DU PARC À SAINT-BRISSON...

Photos de Véronique Poczobut - studionegativo.com



... ET LE BUSTE DE PAUL FLANDIN.

Or voilà que depuis quelques années le CEAM, l'APE-REM, l'UGMM, l'ATM et plusieurs dizaines d'autres associations ont voulu créer une structure de liaison interrassociative, afin d'une part de coordonner les efforts quand ils sont communs, et d'autre part d'offrir une interface globale auprès des collectivités territoriales, comme bien évidemment le premier partenaire qu'est le PNRM. Il s'agit donc du GLACEM, (Groupement de liaison des associations culturelles et économiques du Morvan) avec la double tâche de fédérer les associations et de les représenter auprès du Parc.

Il est évident que nos lecteurs connaissent bien l'important travail accompli par le GLACEM et son équipe de bénévoles qui bâtit avec succès, année après année, notre belle revue «Vents du Morvan» et la fait évoluer pour être non seulement l'évocation du passé, mais de plus en plus le reflet d'un présent qui vit, travaille et veut faire mieux que survivre !

Prévues dans la Charte du Parc, les missions de représentativité des associations se concrétisent par la présence du GLACEM au Comité syndical du Parc, au sein des commissions et groupes divers, aux écomusées, à la fête des associations, ainsi que sa présence active dans la Confédération des Amis des Parcs naturels auprès de la Fédération nationale de ces parcs.

Pour être (presque) complets, citons l'important travail de Jean-Claude Rouard dans les programmes Leader successifs, ou rappelons le rôle capital joué par le CEAM (Comité d'études et d'aménagement du Morvan) et l'ANEM (Association nationale des élus de la montagne) avec les élus du Parc pour la reconnaissance du « Massif » en union avec le Massif Central pour une action plus marquante au sein de l'Europe. A ce propos signalons que même les néo morvandiaux que sont de nombreux néerlandais, sont représentés dans le GLACEM !

Et maintenant ... tous au travail ! Avec sans cesse, la nécessité de rencontres, de dialogues et le souci d'éviter tout à la fois l'hégémonie du « Morvan d'en haut » ainsi que les aigreurs et déceptions du « Morvan d'en bas ». L'efficacité du Parc du Morvan ne peut exister sans s'appuyer sur les groupements de base des morvandiaux, au ras de leur travail, de leurs soucis, de leurs espoirs. De même l'efficacité des actions locales ou régionales ne peut se concevoir sans une structure qui a déjà beaucoup fait pour une conception et une défense globale du territoire morvandiau.

A l'occasion des 40 ans du Parc du Morvan, l'équipe de Vents du Morvan ne peut que souhaiter une cohabitation constructive entre ce Parc et nos multiples Associations, et que jamais les inévitables divergences ne deviennent des dissensions, pour que grâce à des actions complémentaires et coordonnées, VIVE MIEUX LE MORVAN ! ■

